

# HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

## LA SEXAGESIME

### Sortir, fructifier, entendre

Ce dimanche de la sexagésime est le dimanche de l'année où l'on pourrait s'abstenir de prêcher puisqu'en effet Jésus lui-même nous offre l'explication de la parabole qu'il a proposée. Mais je voudrais cependant attirer votre attention sur trois mots clés de cette page d'évangile.

Le premier mot, c'est le verbe sortir. « Le semeur sortit pour semer sa parole. » Dans l'Évangile parallèle de saint Matthieu, il est précisé que Jésus sortit de la maison, qu'il s'assit au bord de la mer et, comme des foules nombreuses s'assemblaient autour de lui, il monta dans une barque d'où il leur parla en paraboles. Jésus sortit de la maison et le semeur sortit pour semer sa semence.

Ce verbe sortir est récurrent dans les évangiles. Par exemple, en saint Marc, Jésus dit : « Allons ailleurs dans les villages voisins afin que, là aussi, je proclame l'évangile car c'est pour cela que je suis sorti. » En saint Jean, Jésus nous donne le sens profond de ce mot sortir : « Je suis sorti du Père. » Par conséquent, le semeur qui sortit, c'est Jésus qui sort du Père et la semence qu'il sème, c'est la parole qu'il profère en guise d'évangile.

Le deuxième mot sur lequel j'attire votre attention, c'est fructifier, porter du fruit. La parole de Dieu est féconde comme la semence. Elle est destinée à croître, à parvenir à maturation et à produire du fruit. La parole de Dieu, comme la semence, contient initialement en elle, le principe de son développement ultérieur. Et cette parole est semée à tous vents. Le geste des semailles est ample et généreux. Les anciens Pères, comme Justin et Clément d'Alexandrie, parlaient des semences du Verbe qui sont disséminées dans la philosophie grecque et dans les cultures. Quelle fécondité virtuelle de la parole de Dieu ! La parole de l'Engendré est engendrante !

Et le troisième verbe, c'est entendre. On trouve à maintes reprises ce verbe entendre dans l'évangile de ce jour. « Que celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! » Ou encore : « il parlait en paraboles [...] afin qu'ils entendent sans comprendre. » Puis le verbe entendre est utilisé à propos des quatre types de terrains qui reçoivent la parole-semence. Le terrain donc, qui reçoit la parole-semence, c'est l'ouïe qui entend la parole, et précisément l'ouïe du cœur, l'oreille du cœur. La question qu'il faut se poser aujourd'hui est de savoir quel écho trouve la parole de Dieu dans notre cœur, cette parole qui transite par l'oreille ? Quelle est l'ouïe ou l'oreille de notre cœur ? Est-ce, pour reprendre les quatre configurations du terrain, l'oreille sourde d'un cœur dur ? Est-ce l'oreille distraite d'un cœur superficiel ? Est-ce l'oreille saturée d'un cœur accaparé ? Ou bien est-ce l'oreille attentive, cultivant la mémoire et conséquente d'un cœur bon et excellent ? Amen.

07 02 2021

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement.

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : [lbc.dec@croix-glorieuse.org](mailto:lbc.dec@croix-glorieuse.org)